

Lu 14 - « Je me porte très bien, j'espère qu'il en est de même pour vous tous. Il m'est arrivé un petit malheur, j'ai perdu mon portefeuille avec toutes les cartes et lettres qui étaient dedans, ça me fâche car j'avais beaucoup de vos correspondances que je tenais à garder.

J'ai reçu aussi les 10 frs de la maman. Je ne sais pas comment la remercier.

LETTRES PERDUES - Nous disposons des lettres de sa famille datées des 10, 13, 15, 20, 21, 27 juin, 3 juillet et d'une lettre de Dury du 16 juin.

tranchées désignés, armés de couteaux, grenades et revolvers...

Il importe que tous les éléments voient toujours ce qu'il se passe en avant et que tous suivent rapidement dès que l'unité précédente se porte en avant. Dès qu'un arrêt se produit, l'unité placée en arrière pousse celle qui ne peut pas marcher.

À partir du moment où la tranchée de départ est franchie, personne ne doit plus se servir des boyaux. Tous les mouvements en avant se font en terrain découvert. »

TENUE

« Les hommes marcheront en capote, sans sac, les deux jours de vivre de réserve et les vivres de jour portées dans la toile de tente roulée en sautoir. Un carré de toile blanche sera cousu sur le dos de la capote. Les outils portatifs seront portés au ceinturon, 250 cartouches par hommes, 3 sacs à terre, bidons pleins d'eau... »

Dussud et Poméon, de la 16ème Compagnie de B4, commandé par FAURE, ne sont pas dans la même section.

ATTAQUE DES 16-18 JUIN

Me 16 - Dans la nuit du 15 au 16, tout le monde est en place.

12h15 - Début de l'attaque : 11 et 12ème Cies en tête. Derrière, les vagues suivent comme prévu. La 1ère tranchée ennemie complètement bouleversée par notre artillerie est franchie sans résistance.

12h20 - B3 aborde la 2ème ligne ennemie « défendue courageusement par quelques allemands mais sans succès ». La marche en avant se poursuit au pas de course et le Bataillon arrive dans le fond du ravin.

B1 est ensuite lancé en avant, **puis B4 se met en place.**

12h45 - Les 4 Bataillons ont exécuté les consignes à la perfection, mais ils sont très en avant par rapport aux régiments de droite et de gauche. Le commandant de B1 a été tué et celui de B3 blessé. Le colonel suspend alors le mouvement, demande de se cramponner au terrain conquis « et de s'y défendre jusqu'à la mort sans reculer et être prêt à reprendre l'offensive dès que nous serons appuyés latéralement. »

14h - L'ennemi contre-attaque. Le colonel lance alors le B4 de Dussud, mais celui-ci est pris de flanc par les mitrailleuses au bois des Ecouloirs que le 4ème Tirailleurs n'a pu occuper. Il subit de lourdes pertes. Le Capitaine Faure de B4 est tué.

AGENT DE LIAISON

« Le filon » ? Pas sûr !

Le 2 juin, Pierre Dussud confirmait : « Je suis toujours agent de liaison au capitaine. Je me fais nullement du mauvais sang. À vous tous d'en faire autant. » Pourtant, dans sa dernière lettre du 22 juin, quelques heures avant sa mort, il annonce à sa famille : « Il faut que je vous dise que pour l'attaque en tant agent de liaison, je suis cité à l'ordre du régiment. » Preuve que sa mission était risquée.

Les agents de liaison étaient chargés de porter des messages vers le poste de commandement, le supérieur hiérarchique, la batterie d'artillerie, etc... C'était des hommes de confiance choisis pour leurs qualités d'autonomie et d'endurance. Dussud estime que « c'est le filon ». Autrement dit en argot « la planque ». Un filon, au sens premier est une veine souterraine qui conduit à un matériau rare : charbon, or. En devenant « agent de liaison », Dussud échappe aux tâches contraignantes des poilus dans les tranchées, notamment prendre son poste, parfois avancé. Il se trouve dans l'environnement des officiers et en principe mieux « logé » et peut-être mieux nourri. Homme de confiance de son capitaine, il vit donc mieux sa situation de 2ème classe, se sentant mieux considéré. D'où son moral d'acier. Est-il pour autant plus en sécurité que ses camarades ? Etre « coursier », donc parcourir les tranchées et les boyaux, le plus vite possible, même quand ça canarde fort et qu'il faudrait se mettre à l'abri comporte beaucoup de risque. Le matin du jour de sa mort, il écrira dans sa dernière lettre qu'il a été « cité à l'ordre du régiment », « le jour de l'attaque », « en tant qu'agent de liaison du capitaine. » Autrement dit, il a pris des risques importants dont a été témoin son capitaine qui a demandé sa citation. Le 22 juin, c'est lors d'une nouvelle mission comme agent de liaison que Pierre, va être blessé mortellement.

Elle doit se gêner pour moi. Je ne le voudrais pas car je comprends très bien que pour les gagner ce doit être dur, surtout maintenant.

Enfin comme nouveau, je n'en ai pas beaucoup. Voilà le 4ème jour que je suis en 1ère ligne et je ne sais pas quand on va nous relever. On parle d'une nouvelle attaque, rien de bien sûr. Surtout, ne vous faites pas de mauvais sang. Comme nous sommes en 1ère ligne, je ne crois pas que ce soit nous qui partions les premiers.

Vous me demandez si nous avons de la vermine. Nous passons presque toujours après les tirailleurs et où ils ont couché, les poux ne manquent pas, mais je n'ai pas trop à me plaindre à ce sujet.

Je crois que de ce moment tu as reçu ma bague malgré qu'elle ne soit pas de grande valeur. J'espère qu'elle te fera plaisir. **La Pierrette et Antoinette** seront peut-être jalouses, mais dans les tranchées où je me trouve, nous ne pouvons pas fondre les bouchons d'obus, nous avons à peine des trous pour nous cacher.

La compagnie a eu des petites pertes, tout dans les nouveaux arrivés, mais pas grand-chose.

Ces jours, il fait encore beau, mais le jour que nous sommes montés en 1ère ligne, il pleuvait, les boyaux avaient de la boue et de l'eau, des places plus de 50 cm.

Enfin, je termine ma lettre et attend de vos nouvelles.

Celui qui vous aime et qui ne cesse de penser à ses bons parents.

Donnez le bonjour au parrain, à l'oncle et tante de Chazelles, ainsi qu'à tous les voisins.

Votre fils et frère. **Pierre** »

Ma 15 - Préparation d'une nouvelle attaque pour prendre le plateau de Vimy. Trois bataillons du 8ème Zouaves sont chargés de conquérir le village de Givenchy. Ils sont positionnés en profondeur dans l'ordre d'attaque suivant : B3, B1 et B4 (= Dussud).

CONSIGNES

Extrait du JMO du 8° Zouaves

« Personne ne doit rester dans les tranchées conquises qu'il faut franchir immédiatement, sans s'arrêter. Seuls doivent y descendre les nettoyeurs de